



8 février 2014

Si le sel se dénature

Cette semaine a été marquée par la publication des résultats de la consultation en Suisse sur la pastorale du couple, du mariage et de la famille, une enquête lancée en préparation du Synode des évêques d'octobre prochain. La majorité des 23'000 personnes qui ont répondu à ce sondage sont critiques sur les questions liées au couple, à la sexualité et à la contraception.

Et ce dimanche nous entendrons à la messe ces paroles de Jésus : «Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? Il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent.» (Mt 5, 13-16) Dimanche dernier, Jésus était présenté comme signe de contradiction par le vieillard Syméon.

Le chrétien ne doit-il pas toujours se mettre à l'école de son maître ? Ses paroles sont fortes et il a toujours prêché à contre-courant de la mentalité de ses contemporains. Le message de Jésus nous remet toujours en question dans nos comportements et nos manières de penser, et c'est tant mieux ! Il nous présente un merveilleux idéal de vie vers lequel nous ne cessons de tendre. Nous n'y arrivons certes de loin pas toujours, mais nous savons dans quelle direction nous marchons.

Et surtout nous nous rappelons que le premier commandement est celui de l'amour ; un amour qui exclut tout conformisme, jugement ou condamnation.

Lorsque nous ne savons plus quoi penser ni que faire, osons contempler le visage de Jésus et tout s'éclairera pour nous !

Chanoine Olivier Roduit

En car à Taizé

Du vendredi 7 au dimanche 9 mars Taizé, découverte de la réconciliation entre les croyants. Là, des hommes engagés pour la vie, cherchent à la fois, à être proches de Dieu et proches des hommes.

Infos : Maud, Sandrine et Sarah Theler : taizemars@yahoo.fr ou 079 566 23 41

Emmanuel, animateur pastoral HLM : theler@netplus.ch ou Stéphanie : steph.walpen@cath-vs.ch

Etats-Unis : quand la solidarité fait partie du voyage

Du 23 juin au 9 juillet, 22 jeunes de Martigny, Sion et 5 adultes accompagnants séjourneront sur la Côte Est des Etats-Unis, à New-York puis à Washington. Ce voyage est organisé par l'Eglise protestante du Valais. Interview du pasteur Pierre Boismorand qui est l'un des responsables de ce projet.

Pourquoi partir si loin ?

Pierre Boismorand :

Depuis quelques années, nous avons constaté que les jeunes se mobilisent plus facilement pour de grands projets, pour des événements qui les sortent de l'ordinaire et qu'ils n'auraient pas forcément l'occasion de vivre par eux-mêmes ou dans le cadre de leurs familles. Le succès rencontré par les Journées Mondiales de la Jeunesse en est un bon exemple.



Mais les voyages appartiennent aussi à une très ancienne tradition de l'Eglise. Les pèlerinages ont mis en route des foules qui laissaient tout derrière elles avec l'espoir d'atteindre Saint-Jacques de Compostelle ou Jérusalem... Pendant des siècles, les Missions étrangères ont envoyé des jeunes religieux et laïcs aux quatre coins du monde. Plus récemment, la création des colonies de vacances a sorti de nombreux enfants et adolescents de leur milieu et leur a permis de se confronter à d'autres réalités. A notre niveau, nous nous inscrivons dans cette dynamique ecclésiale d'ouverture, de départ au risque de la foi, de cheminement à la fois personnel et communautaire.

Mais pourquoi les Etats-Unis ?

P.B. : C'est un pays que je connais bien puisque j'y ai vécu plusieurs années, d'abord comme étudiant-boursier, puis comme pasteur de la paroisse protestante francophone à Washington. Il est toujours plus facile d'organiser un séjour dans des lieux que l'on connaît et que je trouve passionnants. Ensuite, vivre à l'étranger a été pour moi une bénédiction et, en ce sens, j'ai le sentiment d'avoir été très privilégié. Pouvoir proposer ce voyage est donc, en ce qui me concerne, une manière de rendre un peu de ce que j'ai reçu. J'ai à cœur de partager avec ces jeunes une partie de ce qu'on m'a donné en leur montrant qu'on peut sortir, non seulement de la routine, mais de soi-même, et prendre le risque de se laisser surprendre, déstabiliser, émouvoir...

Qu'allez-vous faire sur place ?

P.B. : Du tourisme, bien sûr, car il y a des incontournables comme certains quartiers de New York, le site de «Ground Zero» ou la statue de la Liberté... A Washington, nous verrons le Capitole, la Maison Blanche, le Lincoln Mémorial d'où Martin Luther King a prononcé son fameux discours «*I have a dream*»...

Mais à côté de ce circuit traditionnel, les jeunes vont passer plusieurs jours à travailler dans des paroisses qui sont engagées dans un service social. Ils pourront ainsi participer à des distributions alimentaires, préparer et servir des repas à des sans-abri, entourer des enfants de familles défavorisées qui sont accueillis pour la journée dans un foyer. Il s'agit là d'expériences fortes et formatrices. Il faut savoir qu'aux Etats-Unis, le gouvernement n'apporte qu'une aide minimale aux personnes en difficulté.

La solidarité et l'entraide sont dévolues aux Eglises qui sont très impliquées dans ce domaine, bien plus qu'en Suisse. Ce travail caritatif est souvent œcuménique : quand il s'agit d'aider ceux qui sont dans le besoin, peu importe la confession de celui qui fait œuvre de compassion. Ce qui compte, c'est cette nécessaire solidarité envers le prochain, en particulier les plus démunis et ceux qui souffrent.

Le prix de ce voyage doit être relativement élevé. N'est-il pas réservé à des jeunes issus de familles aisées ?

P.B. : Nous avons tout fait pour limiter les dépenses. Nous logerons en auberge de jeunesse et les accompagnants sont tous des bénévoles qui paient aussi leur séjour. Il n'empêche qu'un tel voyage reste assez cher. Mais nous refusons absolument toute sélection par l'argent car notre objectif est que tous les jeunes qui sont suffisamment motivés puissent participer, indépendamment des moyens de leurs parents. A vrai dire, chaque jeune ne paiera que la moitié du coût réel, mais en contrepartie, chacun est appelé à s'engager activement dans la préparation et le financement. Concrètement, cela signifie récolter des fonds par des actions que nous allons mener jusqu'au départ. Cela va de la simple vente de gâteaux à des offres de service à domicile, en passant par des repas de soutien. Nous avons également sollicité des sponsors privés ou institutionnels et plusieurs nous ont déjà répondu très généreusement. Mais le groupe est conséquent et nous avons encore besoin d'un bon coup de pouce. Ceux qui nous soutiennent n'en ont pas toujours conscience, mais en aidant ces jeunes, ils font des heureux car, à leur âge, vivre ce voyage, c'est accomplir un rêve. Pour autant, ce ne sont pas des privilégiés. Ils se donnent à fond et méritent qu'on les encourage. Ce qu'ils vivront là-bas demeurera une expérience inoubliable, source de joie, d'inspiration et de gratitude.

Delphine, Sion

«Je suis heureuse à l'idée de pouvoir découvrir des horizons inconnus avec un groupe de mon âge. La rencontre avec des gens de différents milieux constituera une expérience pas seulement centrée sur moi-même, mais aussi sur les autres. Ce dont je suis certaine, c'est que ce voyage restera gravé dans ma mémoire.»



Laura et Fanny, Martigny

«Ce voyage représente un de nos plus grands rêves et pouvoir le faire ensemble nous réjouit. C'est une chance de pouvoir partir en groupe et de faire l'apprentissage de la vie en communauté. Sur place, nous ferons du bénévolat, ce que nous trouvons très intéressant, et nous pourrons également visiter les monuments les plus connus. Nous nous engageons aussi dans plusieurs actions pour pouvoir financer ce voyage.»



Karin, Martigny

«Pour beaucoup, les Etats-Unis sont une destination cliché. Pourtant, je trouve que ce pays reste fascinant et ce voyage me permettra d'explorer les raisons de cette attirance. Je suis impatiente de découvrir certains aspects historiques, mais aussi de sentir la culture de ce pays si contrasté. Le défi de la vie en groupe et l'engagement à participer à des actions me motivent également.»